



COVENANT & CONVERSATION

LA FOI AU FIL DE LA PARACHA AVEC RAV SACKS

Sponsorisé par Marion et Guy Naggar

Traduit par Liora Chartouni

L'alliance et l'amour Ekev 5780

Une expression très intéressante apparaît à la fin de la Paracha précédente et au début de la Paracha de cette semaine. Elle n'apparaît qu'en ces endroits-là dans la Torah. L'expression est *Ha-Brit Veba-Hessed* (Deutéronome 7, 9) ou dans la Paracha de cette semaine *Ete Ha-Brit Ve-Ete Ha-Hessed* (Deutéronome 7, 12)

Reconnais donc que l'Éternel, ton D.ieu, lui seul est D.ieu, un D.ieu véridique, fidèle au **pacte de bienveillance** pour ceux qui l'aiment et obéissent à ses lois, jusqu'à la millième génération. (Deutéronome 7, 9)

Pour prix de votre obéissance à ces lois et de votre fidélité à les accomplir, l'Éternel, votre D.ieu, sera fidèle aussi au **pacte de bienveillance** qu'il a juré à vos pères. (Deutéronome 7, 12)

L'expression est étrange. La relation entre D.ieu et Israël est définie par le Brit, l'alliance. Cette alliance est l'essence même de la Torah. Pourquoi le mot *Hessed* est-il donc ajouté ?

Les traducteurs ont un problème avec cette formulation. La traduction de la Jewish Publication Society du premier verset de notre Paracha est la suivante: "Et si vous obéissez à ces lois et les observez scrupuleusement, Hachem votre D.ieu gardera fidèlement l'alliance qu'il a faite comme vœu à vos ancêtres". *Hessed* est traduit comme "fidèlement" et est perçu comme qualification du verbe "maintenir" ou "garder". La traduction est incomplète.

Une traduction non-juive, la New International Version, traduit *Ha-Brit Veba-Hessed* comme "l'alliance de l'amour". C'est une traduction chrétienne. L'alliance qui a été conclue entre D.ieu et les Israélites est une alliance de lois, pas uniquement une alliance d'amour.

Aryeh Kaplan, dans son ouvrage *The Living Torah*, avait vu juste lorsqu'il a traduit l'expression comme suit: "Hachem votre D.ieu gardera l'alliance et l'amour avec lesquels Il a fait un vœu à vos ancêtres". Ce n'est pas "l'alliance de l'amour", mais bien "l'alliance et l'amour". Mais encore : qu'est-ce que l'alliance, et qu'est-ce que l'amour qui est distincte de l'alliance ?

Cela pourrait sembler futile si ce n'était que cette expression, qui est rare dans le Tanakh, fait surface à des moments clés de l'histoire juive. Par exemple, elle apparaît dans la prière du Roi Salomon lors de la consécration du Temple à Jérusalem:

"Éternel, Dieu d'Israël ! Nulle puissance ne t'égale, ni là-haut dans le ciel, ni sur la terre ici-bas, toi qui maintiens ton *pacte d'alliance et d'amour* à tes serviteurs, lorsqu'ils marchent de tout leur cœur dans ta voie" (Rois I 8, 3)

Après l'exil babylonien, lorsque la nation s'est réunie autour d'Esra et de Néhémie à Jérusalem et que l'alliance a été renouvelée, le peuple s'est exprimé :

“Et maintenant, notre D.ieu, ô D.ieu grand, puissant et redoutable, qui garde fidèlement *le pacte d'alliance et d'amour*, ne fais pas trop cas de toutes les tribulations que nous avons éprouvées, nous, nos rois, nos princes, nos prêtres, nos prophètes, nos ancêtres, ton peuple tout entier depuis l'époque des rois d'Assyrie jusqu'à ce jour.” (Néhémie 9, 32).

Dans ces moments critiques, lorsque Moché a renouvelé l'alliance sur les rives du Jourdain, lorsque Salomon a dédié le Temple, et le peuple à l'époque d'Esra et de Néhémie, ils ont pris soin de définir la relation entre D.ieu et le peuple comme *Brit* et *'Hessed*, l'alliance et l'amour. Il semble que les deux soient nécessaires, ou bien ils n'auraient pas employé ce langage à ces trois occasions à plusieurs siècles d'écart.

Quel est le sens du mot *'Hessed* ? Maïmonide consacre l'avant-dernier chapitre de son ouvrage le *Guide des Égarés* à l'analyse de trois mots : *'Hessed*, *Tsédaka* et *Michpat*. Sur le *'Hessed*, il affirme :

Dans notre commentaire sur les Pirké Avot (5, 7), nous avons expliqué le mot *'Hessed* comme illustrant un excès. Il dénote une bonté hors du commun. La bonté est pratiquée de deux manières : d'abord, nous faisons preuve de bonté envers ceux qui n'ont aucune revendication envers nous, nous sommes bons envers ceux qui le méritent, de manière plus large que ce qui leur revient vraiment... L'acte créateur lui-même est un geste de bonté de D.ieu : “La bonté aura une durée éternelle ; dans les cieux tu as rendu immuable ta fidélité”¹. (Psaume 89, 3).

La différence entre les trois termes est que j'ai un droit *légal* au *Michpat*. J'ai un droit *moral* à la *Tsédaka*. Mais je n'ai aucun droit envers le *'Hessed*. Lorsque quelqu'un me prodigue un acte de *'Hessed*, il s'agit d'un acte de pur bonté. Je n'ai rien fait pour le mériter.

Maïmonide, en citant la phrase des Psaumes, affirme : “L'univers tient sur la bonté”, c'est-à-dire que la création est un acte pur de *'Hessed*. Nul n'a créé quelque chose car cette chose mérite d'avoir été créée. Les créations n'existent pas avant qu'elles ne soient créées.

Nous pouvons définir ce concept de manière plus précise. Le livre de Ruth est connu comme étant le livre de *'Hessed* par excellence : “Rabbi Zeira a dit, ‘Ce livre ne se préoccupe nullement de pureté ou d'impureté, de ce qui est permis ou interdit. Pourquoi a-t-il donc été écrit ? Afin de nous enseigner la grandeur de la récompense qui attend celui qui fait du *'Hessed*”².

Il y a deux scènes clé dans ce livre. La première survient lorsque Naomi, endeuillée par le décès de ses deux fils, décide de retourner en Israël. Elle dit à ses deux belles-filles: “Rebroussez chemin et rentrez chacune dans la maison de sa mère. Puisse le Seigneur vous rendre l'affection que vous avez témoignée aux défunts et à moi !” Elle était en train de leur dire qu'elles n'avaient plus aucune obligation envers elle. Elles étaient mariées à ses fils, mais maintenant elles sont veuves. Naomi n'a pas d'autres fils. Étant des femmes de Moav, elles seront des étrangères en Israël : elles n'ont aucune raison d'y aller. Vous ne me devez rien, dit-elle. Vous avez été gentilles, vous avez été de bonnes belles-filles, mais maintenant nous devons nous séparer.

Le deuxième discours survient lorsque Ruth a été chercher du grain dans le champ de Boaz, qui la traite avec beaucoup de soin et de considération. Elle lui demande: “Comment ai-je pu trouver grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, qui suis une étrangère ?” Les deux mots-clés ici sont “trouver grâce” et “étrangère”. Trouver grâce signifie que tu as agi envers moi comme si tu avais une quelconque obligation envers moi. Mais “je suis une étrangère”. Le mot employé ici n'est pas “inconnue”, tel un résident exclu envers qui certaines obligations sont de mises. Cela signifie quelqu'un de complètement mis à l'écart. Ruth dit à Boaz qu'il ne lui doit rien.

C'est précisément ce qui fait que Ruth est le livre de 'Hessed par excellence, ce bien que l'on fait envers quelqu'un à qui on ne doit absolument rien. Ce que Ruth fait pour Naomi, ou bien ce que Boaz fait pour Ruth n'est pas du *Michpat* ni de la *Tsédaka*. Il s'agit de pur *'Hessed*.

¹ Le Guide des Égarés, III, 53.

² Ruth Rabba 2, 14.

Maintenant retournons à la question avec laquelle nous avons commencé. Pourquoi Moché, Chlomo et Néhémie définissent la relation entre le peuple juif et D.ieu non pas comme un seul concept, l'alliance, mais y ont ajouté une seconde idée, celle le 'Hessed, c'est-à-dire un acte d'amour?

L'alliance est essentiellement réciproque. Deux personnes ou entités s'engagent l'une envers l'autre, chacune avec ses responsabilités. Voici comment cela a été défini par D.ieu au Mont Sinaï: "Désormais, si vous êtes dociles à ma voix, si vous gardez mon alliance, vous serez mon trésor entre tous les peuples ! Car toute la terre est à moi" (Exode 19, 5). *Si* vous êtes mon peuple, Je serai votre D.ieu. *Si* vous Me servez, je vous bénirai. Chaque alliance contient un *si*, et un *donc* qui suit. Ainsi, chaque alliance est intrinsèquement vulnérable. C'est exactement ce sur quoi Moché a mis l'accent dans Dévarim. Ne prenez pas la terre ou ses bénédictions pour acquises. Si vous réussissez, tout ira bien, sinon, de grands dangers se dresseront à l'horizon.

C'est ça l'alliance. Par contre, le 'Hessed n'a ni *si* ni *donc*. Il émane de la bonté de celui qui l'octroie, peu importe la valeur du receveur. Lorsque Moché, Chlomo et Néhémie ont fait référence au 'Hessed en plus de l'alliance, ils faisaient une demande implicite à D.ieu de la plus haute importance. Même si nous n'honorons pas l'alliance, D.ieu, aie pitié de nous, car Tu es bon lorsque nous ne le sommes point, et Tu fais du bien même lorsque nous ne le méritons pas, lorsque nous n'avons aucune légitimité envers Toi, *Ki Le-Olam 'Hasdo*, car Son 'Hessed est éternel.

Le verset de notre Paracha a l'air conditionnel: "Pour prix de votre obéissance à ces lois... l'Éternel, votre Dieu, sera fidèle aussi à l'alliance et à l'amour qu'il a juré à vos pères." Cela signifie que nous verrons du 'Hessed si nous le méritons, mais sinon, alors ce ne sera pas le cas. Mais cela n'est pas la réalité. À la fin des malédictions de Be'hokotai, D.ieu dit : "Et pourtant, même alors, quand ils se trouveront relégués dans le pays de leurs ennemis, *je ne les aurai ni dédaignés ni repoussés au point de les anéantir, de dissoudre mon alliance avec eux*; car je suis l'Éternel, leur Dieu!"

D.ieu ne brisera jamais l'alliance, même si nous-mêmes la brisons, grâce à son 'Hessed. Le Tanakh décrit la relation entre D.ieu et Israël de deux manières : comme celle d'un mari et de son épouse, ou comme celle d'un père avec son enfant. Entre un mari et son épouse, un divorce est envisageable. Entre un père et son enfant il ne peut pas y en avoir. Ils peuvent être à couteaux tirés, mais le parent est toujours un parent et l'enfant est toujours son enfant. Le mariage est une alliance, mais le lien de parenté ne l'est pas. Ne nous abandonne point, disons-nous à D.ieu, car peu importe ce que nous avons fait, Tu es notre Père et nous sommes Tes enfants. Le 'Hessed est le type d'amour qu'un parent porte à son enfant, qu'il le mérite ou non. Le 'Hessed est un amour inconditionnel.

Je crois que le 'Hessed représente le plus grand accomplissement de la vie morale. C'est ce que Ruth a fait pour Noami, et Boaz envers Ruth, et de cette bonté est sorti David, le plus grand roi que le peuple d'Israël ait connu. **L'altruisme réciproque - je fais ça pour toi, et tu fais ça pour moi - est un principe universel pour les animaux sociaux. Le 'Hessed, c'est différent. D.ieu a créé l'univers par le 'Hessed. Avec le 'Hessed, nous créons des moments de beauté morale qui apportent de la joie et de l'espoir où il y a de la noirceur et du désespoir.**

Chabbath Chalom

Jonathan Sacks



Pour d'autres écrits du Rav Sacks, consultez le www.rabbisacks.org

© Rabbi Sacks • Tous droits réservés
Le Bureau du Rav Sacks a le soutien du « Covenant & Conversation Trust »